

Entre un quotidien âpre et une euphorie éphémère

Mercredi 27 Février 2008 -- Elle prend souvent le relais, lorsqu'il ne reste rien. Elle donne l'illusion fugace d'une plénitude que la vie ne donne pas. La drogue, ce monstre qui broie l'individu jusqu'à l'anéantir, prend malheureusement de l'ampleur au sein de notre société. Les raisons sont connues : ce sont très souvent les problèmes sociaux et une existence désertée par la joie qui poussent bon nombre de personnes à vouloir s'évader dans un monde où le bonheur leur semble possible. Un bonheur artificiel que ces exclus de la vie recherchent éperdument, quitte à se consumer tous les jours un peu plus. Entre un quotidien dont ils ne peuvent affronter l'âpreté et l'euphorie éphémère de cette « bulle » où ils se réfugient, leur choix est fait.

Une fuite en avant, droit vers une mort lente car, une fois pris dans l'engrenage, il n'est pas du tout évident d'en sortir, encore moins de s'en sortir indemne. L'ampleur du fléau est telle que la drogue a aussi franchi le seuil de nos écoles, ratisant large parmi des élèves qui ignorent tout du danger et qui s'y engouffrent sans réfléchir à l'issue de leur « aventure ». Le désir de « frimer » peut lui aussi faire des dégâts.

En voulant faire comme les autres, des enfants et des adolescents mettent le pied dans un univers qui finit par les happer. Chacun sait que parmi les endroits fréquentés par les dealers figurent les abords des établissements scolaires, intéressés uniquement par le gain, déterminés qu'ils sont à écouler leur funeste marchandise même auprès des enfants. Surtout auprès des enfants, devrions-nous dire. Car il est facile d'influencer cette frange vulnérable et de créer l'accoutumance pour en faire de fidèles usagers.

En tout cas, au-delà des chiffres, la lutte contre la toxicomanie peine à cibler son objectif. En attendant, la toxicomanie fait des ravages dans une société qui a perdu ses repères, et qui prône l'égoïsme et l'individualisme, rejetant les plus faibles et ceux qui ne « savent » pas vivre.

Rachida Merkouche